

*LA TRITURATION DES ALIMENTS PAR L'ESTOMAC
CHEZ LES CROCODILES*

Par Georges TENAILLE.

L'impossibilité physique dans laquelle se trouve le crocodile de sectionner sa proie l'oblige à l'avaler sans mastication préalable. C'est la raison pour laquelle il choisit de préférence une nourriture qu'il peut ingurgiter en une seule bouchée, c'est le cas pour le poisson. Lorsque la proie est trop grosse il l'entraîne d'abord sous l'eau pour la noyer puis, quand la décomposition a déjà fait son œuvre, il en arrache des lambeaux qu'il avale sans chercher à écarter au préalable les os ou les corps étrangers.

Il est donc nécessaire, pour que la digestion puisse se faire dans des conditions normales, de remplacer la mastication par un moyen quelconque. A cet effet le crocodile avale, selon ses besoins, des petits cailloux qui par trituration et frottement dans l'estomac provoquent la désagrégation des aliments.

Ce fait était déjà connu de nos anciens et les indigènes d'Afrique l'ont également remarqué. Les « Soussous », qui habitent la basse Guinée, prétendent même que les crocodiles avalent un caillou par an et que l'on peut ainsi déterminer leur âge. Ceci n'est bien entendu qu'une légende, car pour des animaux de même taille il m'est arrivé de trouver un nombre de cailloux sensiblement différent.

Ces cailloux, qui sont généralement anguleux quoique leurs saillies soient émoussées et arrondies par le frottement, varient en nombre et en grosseur suivant la taille de la bête, mais également suivant son habitat. Dans les Rios de la côte, très poissonneux, où les crocodiles trouvent leur principale nourriture dans la pêche, la quantité de cailloux qu'ils avalent est généralement moins grande que celle de leurs congénères de l'intérieur qui eux sont plus souvent obligés pour se nourrir d'attraper des singes ou autres mammifères.

Les grosses arêtes de poisson et surtout les os, mettent assez longtemps à se désagréger mais finissent néanmoins à être entièrement évacués sous forme d'excréments liquides et blanchâtres.

J'ai capturé une nuit dans le Rio Pongo un crocodile de 2 m. 50 qui sentait si mauvais que les pagaïeurs eurent beaucoup de peine à

lui ficeler la gueule tant l'odeur putride qui s'en dégagait nous écoeurait. Je ne pus d'ailleurs me résoudre à le garder dans mon bateau de chasse et le laissais sur place jusqu'au lendemain. Il avait dans l'estomac une quantité importante d'arêtes et de poissons en pleine décomposition et un capitaine de 40 cm. environ qui était intact et qu'il venait probablement d'avaler quelques instants avant d'être pris.

Les corps étrangers subsistent plus ou moins longtemps selon leur décomposition. Il est fréquent de trouver dans l'estomac des mangeurs d'hommes des bijoux ou des objets ayant appartenu à des indigènes enlevés depuis longtemps, quelquefois même depuis 15 ou 20 ans.

Ces bêtes, qui sont presque toujours de grosse taille, et mesurent entre 3 et 4 mètres, ne sont nullement incommodées par ces objets hétéroclites qui, mélangés aux cailloux, jouent exactement le même rôle dans la trituration des aliments.

Marcus Daly, un des plus célèbres chasseurs professionnels de l'Afrique du Sud, raconte avoir ainsi trouvé dans l'estomac d'un crocodile, en Oubanghi-Chari, jusqu'à 300 perles de taille moyenne provenant de ceintures d'enfants indigènes et il estime à une trentaine environ le nombre d'enfants victimes de ce seul monstre.

Moi-même, dans la Kolenté, j'ai capturé une bête de 4 mètres qui était, paraît-il, la cause de la disparition de 3 indigènes. J'ai retrouvé dans son estomac une partie de la mâchoire inférieure et des phalanges. Il y avait également un épervier, sorte de filet de pêche de 2 mètres de diamètre lesté de plomb, le béret d'un indigène et son sac à poissons de la taille d'une petite serviette. Ces objets étaient en parfait état de conservation. Je n'ai pas compté les cailloux, mais ils ne pouvaient tenir dans mes deux mains réunies et l'un, qui était de beaucoup le plus gros que j'ai jamais rencontré dans l'estomac d'un crocodile, atteignait la taille d'un œuf de cane.

Des témoins qui se trouvaient là au moment de la dissection purent prendre des photos impressionnantes, et M. Louis Pezon, planteur à la Kolenté, reconnut les vêtements comme ayant appartenu à l'un de ses pêcheurs mystérieusement disparu.

Certains prétendent que les cailloux contenus dans l'estomac des crocodiles sont avalés incidemment au moment de la pêche. Cette théorie ne vaut même pas la peine d'être examinée, car dans les Rios qui serpentent à travers des milliers d'hectares de marécage les rives et les abords sont exclusivement constitués par de la vase profonde et l'on ne trouve le gravier que dans le lit même de la rivière à des profondeurs allant parfois jusqu'à dix mètres.

Comme j'aurai l'occasion de l'expliquer une autre fois, les crocodiles pêchent, et ceci pour diverses raisons, presque uniquement en

surface. Il est donc évident qu'ils avalent intentionnellement ces cailloux et on en comprend aisément la raison.

En France, dans les fermes où l'on fait l'élevage des poulets en batterie sans jamais les laisser sortir, on mélange aux aliments de minuscules gravillons pour leur former le gésier. On pourrait essayer cette méthode avec des crocodiles en captivité et l'expérience serait particulièrement intéressante avec des sujets refusant obstinément toute nourriture.

Un point reste à éclaircir : c'est le laps de temps nécessaire à la désagrégation des aliments et des os, et je me propose d'étudier ce problème pendant mes prochaines chasses.

Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.